

LES CHEMINS DE COMPOSTELLE : LE PASSE, LE PRESENT ET L'AVENIR !

Avec le retour des beaux jours nos amis pèlerins ne vont pas tarder à charger leur sac, lacer leurs chaussures et reprendre le chemin. On est interrogatif devant ce phénomène qui fait que, chaque année, un peu plus de femmes et d'hommes de tous âges, de toutes origines, de toutes conditions sociales se sentent attirés par nos beaux chemins de Compostelle... Certes il est indéniable que l'effet de mode y est pour quelque chose mais je crois qu'il n'explique pas tout, loin de là....Pour ceux qui décident de pérégriner, l'appel du chemin est très souvent engendré par le désir d'ouvrir une bénéfique parenthèse, un espace de vie préservé au sein d'une société qui se déshumanise et où les préoccupations quotidiennes qu'elles soient d'ordre familial, professionnel ou social sont de plus en plus difficiles à gérer de par leur complexité accrue liée à l'isolement et à l'individualisme qui met à mal la solidarité. L'individu se sent impuissant, désarmé, désemparé très souvent, au sein de notre société actuelle qui ne propose le plus souvent qu'artifice, polémiques, mises en valeur éphémères auxquelles on lui demande de s'identifier... Le chemin devient alors un refuge où le pérégrinant va pouvoir puiser les forces nécessaires pour se ressourcer. Il prend conscience que celui-ci devient pour lui un rare espace de liberté essentiel à son équilibre et presque aussi vital que l'eau quand il a soif, que l'air pour qu'il respire. Le croyant y fortifie sa foi, l'agnostique le sens ! Mais pourquoi, me direz-vous, les Chemins de Compostelle sont si différents des autres chemins de randonnée ? La réponse m'apparaît sans ambigüité car ils représentent à la fois le passé et le présent réconciliés pour un avenir plus serein.... Ils sont le passé rappelé à chaque instant tout au long du parcours par le superbe héritage que nous ont laissé nos prédécesseurs et que nous découvrons au travers des églises, des anciens hôpitaux de pèlerins, des sanctuaires, des croix plantées çà et là et qui sont les témoignages d'une foi inébranlable que rien n'a remplacé aujourd'hui... Ils sont le présent réhabilité avec un retour à l'essentiel et à l'authenticité des choses lorsque, débarrassé du superficiel « l'homme qui marche » retrouve ses capacités à « être ». Ils sont l'avenir car le passé est ici reconnu à sa juste valeur et n'est nullement isolé du présent marquant par la-même la solidarité et la reconnaissance des générations qui ont fait l'histoire : la chaîne d'union n'est pas rompue... L'arrivée à Santiago, par une alchimie entremêlant passé, présent et provision de force pour l'avenir, permettra peut être au randonneur de devenir pèlerin et d'orienter sa marche devenue alors démarche pour un monde plus juste, plus authentique, teinté d'humilité et par le faitplus humain !

Pierre CATOIRE